

Le talon d'Achille de la présidence de Joe Biden

Article rédigé par *fdesouche.com*, le 21 juillet 2021

Source [*fdesouche.com*] Depuis des décennies, je m'intéresse de près aux migrations humaines et je suis intrigué par le fait que le nombre d'immigrés clandestins que les journalistes citent comme vivant aux États-Unis ne change jamais.

Pendant des années, j'ai lu que la population des "sans-papiers" américains – un euphémisme qui semble reprocher aux bureaucrates du pays d'accueil de ne pas avoir délivré les papiers adéquats à ses résidents tristement négligés – est de 11 millions. Avec la précision artificielle qui accompagne souvent ces chiffres invérifiables, qui tirent leur autorité de la simple répétition, certains journalistes citeront le chiffre de 11,3 millions.

Il y a eu une brève période, il y a une quinzaine d'années, où cette statistique standard a atteint 13 millions, mais elle est ensuite redescendue à 11, sans qu'aucun gros titre ne fasse état d'une ruée de deux millions de personnes traversant soudainement la frontière mexicaine en direction du sud.

Mais comment nos correspondants bien informés savent-ils combien d'immigrants vivent illégalement aux États-Unis ? Ce chiffre de 11,3 millions provient de l'"*American Community Survey*", l'enquête annuelle du Bureau du recensement. Mais ce sont ces mêmes résidents qui sont notoirement réticents à répondre aux enquêtes de recensement, même si on leur assure que le fait d'être recensé ne les conduira pas à un coup de poing malvenu à la porte de la part des poids lourds de l'immigration au cœur froid de l'ICE. Les migrants "irréguliers" ont tout intérêt à rester invisibles. Si vous demandez à une foule de ces personnes "Qui n'est pas censé être ici ?", curieusement, personne ne lèvera la main.

Un trio d'universitaires affiliés au MIT (*Massachusetts Institute of Technology*) et à l'université de Yale s'est attelé à tenter de reproduire cette statistique souvent citée par d'autres moyens. Leurs résultats ont été publiés en 2018. Employant une série de statistiques opérationnelles (comme les expulsions et les dépassements de visa) et d'autres données démographiques (comme les taux de mortalité et d'immigration) de 1990 à 2016, ils ont d'abord alimenté leur modèle informatique avec les hypothèses les plus conservatrices possibles. Comme les auteurs de l'étude prévoyaient d'arriver à un chiffre bien inférieur à ce chiffre éternellement immuable de 11,3 millions, le seul biais de confirmation aurait contribué à produire une estimation basse. Au lieu de cela, même si toutes les données étaient truquées à des niveaux incroyablement bas, le modèle a quand même généré une population d'immigrants illégaux aux États-Unis de 16,7 millions, soit 50 % de plus. Les modélisateurs étaient stupéfaits. En tant que New-Yorkais, je ne le suis pas.

Pourtant, la gamme complète des résultats de leur modèle est encore plus étonnante. Acceptant, contrairement à la plupart des journalistes, que leurs données contiennent un degré élevé d'incertitude, les auteurs ont exécuté leur modèle avec une variété d'entrées crédibles littéralement un million de fois. Les résultats, avec une probabilité de 95 %, se situent entre 16 et 29 millions, la moyenne étant de 22,1 millions, soit deux fois plus d'immigrants illégaux que ne le laissent entendre les chiffres du *Census Bureau*. Les lecteurs se souviendront que, dans la première partie de cette chronique, il y a deux semaines, nous avons

examiné de manière fascinante les statistiques officielles sur l'immigration, et que le nombre de migrants européens vivant en Grande-Bretagne était peut-être deux fois plus élevé que ce que les autorités pensaient.

Il faut savoir que le modèle Yale/MIT a produit un demi-million de résultats dépassant les 22,1 millions, avec une multitude d'estimations avoisinant les 35 millions ou plus. Cela représenterait plus de 10 % de la population américaine totale, ce qui, d'après l'expérience, semble correct. Si l'étude vérifie également que ces chiffres sont relativement stables depuis 2008, sous l'administration Biden, le total a commencé à augmenter.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)